



Chapitre 259 : Histoire du passé : Fusazô Yono

Par Sasari

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Quatre ans en arrière

[Un an s'était écoulé depuis que Fusazô avait signé son nom dans le parchemin que son père avait invoqué. Une scène similaire se déroulait sur le devant de la petite maison de la famille Yono. Fusazô et Umeko attendaient leur père qui était, une nouvelle fois, partie en mission. Les humeurs n'étaient pas les mêmes. Umeko nourrissait les oiseaux qui venait picorer dans sa main, elle savait comment les faire s'approcher maintenant. Fusazô était appuyé sur la rambarde de la petite galerie devant la maison, de manière un peu paresseuse. À ses côtés, contrairement à la dernière fois, le renard attendait lui aussi. Il se tenait sur ses deux pattes arrières et avaient les bras croisés. Il était légèrement plus grand en taille que Fusazô, debout.]

Le soleil était toujours aussi présent dans cette clairière, ce qui aidait à supporter l'attente du retour de Seito. Fusazô avait continué l'entraînement ninja, âgé maintenant de onze ans. Il avait surmonté une certaine crainte qu'il avait envers les animaux, il ne restait maintenant plus qu'une seule autre année à passer à s'entraîner pour devenir, théoriquement un genin. Umeko aussi avait commencé à apprendre les bases de l'art ninja.]

Umeko : Chen, Chen! C'est la première fois que tu attends le retour de papa aussi longtemps, n'est-ce pas?!

Chen : La purée de Fusazô s'est peut-être améliorée, mais ça ne vaut pas les bonnes viandes que Seito-san ramène. Tu parles que c'est long...

Fusazô : Un jour, j'arriverai à refaire la recette de ma mère à la perfection et tu ne voudras plus te passer d'autres choses.

Chen : Pourquoi n'a-t-elle rien écrit? Habituellement, une recette, ça s'écrit chez les humains, non?



Fusazô : Chez les animaux, vous faites comment?

Chen : Tu sais déjà la réponse, andouille.

Fusazô : C'était la seule recette que ma mère faisait. Elle la connaissait par cœur. Comme ta mère, elle n'a pas eu le temps de nous apprendre deux ou trois trucs avant de partir...

Chen : ... * Sourit * J'ai le museau fin, Fusazô. Un jour, on retrouvera la bonne combinaison pour rendre ta purée comestible.

Fusazô : Hé! Mais tu disais que je m'étais amélioré tout à l'heure!

Umeko : Hihi! Et dire qu'il y a un an, vous aviez peur l'un de l'autre.

Fusazô : Je ne vois pas le rapport!

Chen : * Sent, étonné * Ah! Le voilà!

Umeko : Tu arrives à le sentir?!

Chen : Je sens surtout de la venaison de qualité!

Umeko : Je vais chercher mon bouquet de fleurs, vites!

Fusazô : Je me demande bien ce qu'il rapporte cette fois.

[Tout se déroulait presque à l'identique. L'ombre de la forêt ne permettait pas de bien voir clairement tout ce qui s'y trouvait, de plus que soleil était assez éblouissant. Chen avait les yeux fermés, préférant emplir ses poumons des odeurs apportées par les doux vents. Fusazô s'était quelque peu redressé et mit sa main au-dessus de son front pour cacher son regard du soleil. À ce moment, il aperçut une silhouette marcher dans leur direction. À son léger sourire, Fusazô ne pouvait que reconnaître son père!]



Fusazô descendu le premier au chemin pour s'approcher de son père, suivit de peu par Chen. Comme la dernière fois, on put voir l'homme trimbant un sac rempli de toute sorte de chose, probablement. Il avait toujours la forme et semblait sourire plus qu'il y a un an, ça en piqua même la curiosité de ceux qui l'attendaient. De sa main gauche, il tenait son sac, mais de la main droite, il tenait un parchemin qu'il s'amusait à lancer en l'air pour le rattraper, particulièrement fier de le posséder. Cette fois, aucun animal ne le suivait.]

Fusazô (Sourit) : Umeko! Dépêche-toi!

Seito : Haha! Fusazô, Chen! Ce que je suis content de vous revoir! Ça me donne toujours le sourire de me faire accueillir ainsi! Heureux que tu y participes toi-aussi, Chen!

Chen : Je ne peux plus me passer de fumet délicat qu'émet tout ce que vous rapportez, Seito-san. Et puis, avec le temps, j'ai appris que c'était plus poli.

Seito : J'ai de nouvelles épices cette fois! Ça va donner un goût bien intéressant, j'en suis certain!

Umeko : Papa!

[Toujours aussi rapide, la jeune sœur sortit en trombe de la maison pour parcourir le chemin en moins de deux! Elle avait en main un bouquet de fleurs, presque plus gros que la dernière fois! Umeko freina sa lancé au bon moment et se redressa devant son père offrant ses fleurs à deux mains et avec un grand sourire!]

Seito : Le petit démon fait son retour! Toujours avec un magnifique bouquet. Il est de plus en plus beau à chaque année. J'ai l'impression que tu as encore grandi depuis la dernière fois!

Umeko : Évidemment! J'ai neuf ans maintenant! Je mange tous mes repas et je m'entraîne avec Fusazô souvent!

Chen : Elle est douée pour son âge!

Seito : Ça, ça ne m'étonne pas!



Fusazô : Qu'est-ce que tu rapportes cette fois?

Seito : Gnihi! J'attendais cette question avec impatience. Ce parchemin!... devra attendre! Ce soir, on célèbre mon retour! Il faut préparer les choses avant tout!

Fusazô (Impressionné) : T'en a trouvé un?!

Seito (Sourit, fier) : Héhé... et il n'a pas été facile à obtenir. Mais ça en vaut la peine. Allez! On rentre!

[Ça devenait routinier. Seito arrivait enfin chez-lui pour déposer tout ce qu'il avait rapporté de son voyage. Cette fois, ça semblait encore plus important que les autres. Plusieurs livres avaient été achetés, des viandes obtenus de la chasse, des épices comme il l'avait mentionné, quelques parchemins divers, mais surtout, un parchemin en particulier qu'il posa soigneusement sur un endroit où tous pourrait l'admirer.]

Après avoir pu regagner son chez-lui, il était temps de cuisiner un festin pour tout le monde. Cette fois, le renard n'était pas mis à l'écart, spécialement car ce dernier n'avait plus peur de la petite famille, il s'était même parfaitement intégré à elle. Chen démontra un fort intérêt pour la nourriture. Non pas qu'il était gourmand, mais il y avait un certain intérêt à découvrir tous les mélanges possibles à faire avec la nourriture. Chaque fois que Seito revenait, un nouveau plat était toujours concocté et jamais ce n'était une déception pour Chen. Le renard arrivait à aider, surtout grâce à son flair qu'il avait développé davantage.]

La soirée s'installa, laissant le ciel vide de lumière, seulement rempli d'étoile. La seule chose qui éclairait les environs, se fut les petites lumières allumées à l'intérieur de la maison. Tous étaient autour de la table à déguster leur repas.]

Seito : Alors, que pensez-vous de cette nouvelle épice?!

Fusazô : Elle est plus forte qu'à l'habitude... je dois aller me chercher de l'eau.

Chen : J'adore. Chaque fois, je me fais surprendre avec les odeurs. Le goût se révèle toujours plus intéressant que le parfum que ça dégage. Je plains les autres animaux qui ne peuvent pas découvrir tous ces mélanges.



Seito : Il y a tant de chose que je n'ai pas encore goutté. Ce monde est si vaste et si riche. La plus part des choses que je ramène provienne d'Iwa, mais on me vente les miracles que provoquent les épices en provenance de Suna. Apparemment, ils en sont les spécialistes... et encore là, je ne parle que des épices.

Chen : Ce parchemin, c'est quoi au juste? Je suis le seul à ne pas savoir ce que c'est?

Seito : Très bien, je vais en parler! Fusazô sait ce que c'est, mais toi aussi, n'est-ce pas, Umeko?

Umeko : Hum... C'est en lien avec une invocation?

Fusazô : Pas n'importe laquelle, Umeko, souvient-toi! C'est l'un des parchemins permettant peut-être d'invoquer le panda Daiki! Celui qui pourrait exhausser l'un des souhaits de l'invocateur!

Umeko : Ça me revient maintenant! Je sais très bien ce que c'est, Fusazô!

Chen (Étonné) : Ça existe vraiment, ça?

Seito : Tu veux continuer les explications, Fusazô?

Fusazô : Ce sont des parchemins très rares dispersés partout dans le monde. Selon ce qu'on raconte, il y aura exactement une centaine de ces parchemins, mais un seul seulement peut vraiment invoquer le panda Daiki.

Seito : Ce sont des parchemins extrêmement convoité par ceux qui connaissent leurs existences et leur véritable but. Certaines personnes en possèdent un exemplaire sans savoir ce que c'est exactement. Ce parchemin se présente d'abord comme une histoire, une légende, toutes simples, mais avec une manipulation particulière, on peut y révéler un texte caché. Une fois révélé, ce nouveau texte nous apprend comment procéder à l'invocation, ce qui est plutôt complexe. Après une seule tentative, tout le texte sur le parchemin disparaît! Mais, ces parchemins ont tout de même leur importance.

Umeko : Comment ça?



Seito : Non seulement ils vous apprennent la manipulation pour l'invocation, mais aussi, ils permettent d'être inscrit pour pouvoir invoquer Daiki. Si une personne venait à trouver le vrai parchemin sans avoir expérimenté sur un faux, même avec les meilleurs efforts du monde, il ne pourrait pas invoquer le panda géant.

Chen : Je comprends. Avec ce parchemin, tu peux donc t'inscrire.

Seito : Ah non, inutile, c'est déjà fait depuis un moment maintenant. Ce parchemin est mon dixième exemplaire!

* Étonnement de Chen et Umeko *

Seito : Ce qui me reste à faire maintenant, c'est de trouver le bon parchemin avant les autres. * Sourit *

Fusazô : Et c'est le bon celui-là?

Seito : Nous verrons demain. * Sourit * À vrai dire, j'attendais d'être avec vous pour que vous puissiez le voir si j'y arrive.

Chen : Neuf parchemins étaient des faux? Je ne suis pas très bon encore en math, mais ça vous laisse beaucoup de chance pour y arriver, non?

Seito : Croisons les doigts, oui.

Umeko : Papa... moi aussi j'aimerais voyager comme toi plus tard pour trouver pleins de parchemins comme ça. À la chasse aux trésors!

Seito (Sourit) : Mes trésors ne sont pas très loin, tu sais? * Pose sa main sur la tête de sa fille *

Umeko : Tu nous avais parlé d'un endroit où les ninjas d'Iwa observaient des papillons, tu te souviens? C'était lorsque j'étais plus jeune. On va y aller un jour?

Seito : Tu sais quoi?! Si tout se passe bien demain, je vais vous y emmener!



Fusazô : C'est vrai?!

Seito : Ça sera l'occasion pour diversifier un peu votre entraînement.

Umeko : Ouais, super! On va voir de magnifiques papillons, Chen!

Chen : Vous faites de drôles de choses par moment, les humains.

Seito : ...

Fusazô : Quelque chose ne va pas?

Seito : Eh bien... j'ai appris une mauvaise nouvelle dernièrement et la ferme aux papillons m'y a fait réfléchir.

Fusazô : C'est grave?!

Seito : Ne t'inquiète pas. * Sourit * Il s'agit d'une femme que je connaissais qui ne travaillait pas très loin de cet endroit. On m'a annoncé qu'elle est morte il y a deux ans de cela environ. Une certaine Shibaa Nakajima.

Umeko : Elle travaillait avec les papillons?!

Seito : Pas exactement. Non loin de la serre à papillons, il y avait une tour construite pour des recherches en Iwa. Shibaa y travaillait en tant que chercheuse. Son clan, les Nakajima, a toujours été un exemple pour moi, ils sont près des animaux, peut-être même trop par moment. Ce n'était pas une femme spécialement très talentueuse pour l'affrontement, mais elle avait des recherches plutôt intéressantes. Elle vivait elle aussi en Iwa. Des bandits s'en sont pris à elle et son petit-fils. Heureusement, le petit a survécu, il a apparemment ton âge, Fusazô.

Fusazô : Pourquoi s'en sont-ils pris à elle?

Seito : Même si ce monde est beau par moment, certaines personnes se plaisent à le voir



souffrir. Ils ne trouvent du divertissement que dans le malheur des autres et dans la destruction. Tout a pu arriver à Shiba

* Silence *

Seito (Embarrassé) : Haha! Je ne voulais pas en arrivé là avec cette histoire. La mort fait partie de la vie, on y peut rien.

Umeko : Je vais devenir une kunoichi forte et courageuse pour pouvoir défendre tout le monde contre ce genre de personnes! Je vais pouvoir voyager partout à travers le monde pour trouver moi aussi les parchemins du panda Daiki, même s'il ne reste que des faux!

Chen : Toujours autant d'énergie la petite Umeko.

Umeko : Je ne suis plus petite! J'ai neuf ans maintenant!

Seito : Umeko! Je suis fière de toi! * Sourit * Promis, demain, je ferai tout pour qu'on puisse faire se voyage et voir les magnifiques papillons.

Umeko : Il faut se préparer d'avance alors!

Seito : Va chercher la carte, je vais indiquer la route à suivre! Va falloir que je prépare mes parchemins pour qu'on soit fin prêt à partir!

[Cette fois, aucune assiette remplie de restes de nourritures n'était à aller porter à l'extérieur, durant cette soirée sombre. Tout avait été mangé dans une ambiance festive en famille. Ils commencèrent à parler de ce fameux voyage vers le nord-ouest d'Iwa tout en supposant ce qu'ils allaient pouvoir croiser sur leur chemin.]

Le lendemain

[Contrairement à la veille, en cette fin d'avant-midi, les nuages étaient très bas, au point



où ils touchaient le sol. Un brouillard recouvrait la forêt, ne laissant aucun vent n'y entrer. À plus d'une quinzaine de mètres, on commençait à ne plus rien voir pratiquement... mais ç'avait quelque chose d'assez apaisant tout de même.

Fusazô et Chen attendaient à l'extérieur, habillé et préparé à devoir faire une grande route! Pendant ce temps, Umeko et Seito continuaient leur préparatif, il fallait être patient pour les deux autres. Leur départ était imminent, ils avaient déjà hâte d'être en chemin.]

Chen : Dit, Fusazô, combien ça fait de temps que t'es pas sorti de cette clairière? Ça fait un an qu'on est ici et je ne t'ai vue que t'entraîner dans les parages.

Fusazô : Ça fait assez longtemps pour que je ne m'en souvienne plus exactement... Le village le plus près d'ici, eh bien... il n'est pas si près que ça. On est assez isolé. C'est ce que mon père voulait, vivre dans la nature.

Chen : Ça te fait quelque chose se voyage qu'on va entreprendre?

Fusazô : Pour dire la vérité, ça me donne certains frissons. Je ne sais pas ce qui m'attend là-bas.

Chen : Je te reconnais bien là, hmpf!

Fusazô : Mais vous êtes là. Umeko, papa et toi, Chen. J'imagine que rien ne pourra nous arriver de mal. J'ai confiance en mon père. Il pourra nous protéger de tout et, on ne pourra pas se perdre en sa compagnie. Il a voyagé tellement de fois!

Chen : Je me fie à lui aussi. Avec toute cette humidité en plus, les odeurs ne se promène pratiquement pas dans les airs, ni même les sons... c'est pénible comme temps.

Fusazô : En temps normal, je m'en serais méfié, mais j'ai l'impression que ça laisse encore plus de mystère à ce qui s'en vient!

Chen : ... Ton père et Umeko en mettent du temps. Je vais aller voir ce qu'ils font.

[Calme, Chen retourna en direction de la maison pour savoir où en était les deux



membres manquants. Au plus grand étonnement de Fusazô, à la même vitesse que prenait Chen pour se diriger vers la maison, un homme, un seul, venait en direction de leur maison, par le chemin. Le renard l'avait entendu et se retourna en direction de ce qui s'en venait, curieux de savoir qui c'était.

Un homme adulte, près du même âge que Seito, s'avavançait. Il avait un bandeau qui recouvrait le dessus de sa tête au complet, mais aucune plaque indiquant sa provenance. Par sa dégaine, il n'avait rien de très rassurant.]

Fusazô (Méfiant) : Vous! Arrêtez! Qui êtes-vous?!

Ichimaru, homme : Un enfant? Je ne m'attendais pas à être accueilli par une telle personne. Qui aurait cru que ce solitaire de Seito avait une famille.

Fusazô : Chen, va chercher papa...

Ichimaru : Je me nomme Ichimaru, ahem... juste Ichimaru ça fera l'affaire. Je suis, comme on pourrait dire, une bonne connaissance de ton paternel, fiston.

Fusazô : Ichimaru? C'est... c'est la première fois que j'entends votre nom.

Ichimaru : Eh bien, Seito ne doit pas aimer parler de ses compétiteurs.

[Chen avait eu le temps d'entrer l'intérieur et le simple fait de mentionner qu'une personne étrangère était présente suffit à Seito de sortir de sa maison pour voir de ce qu'il s'agissait. À son simple regard, il était clair que cet individu n'était une connaissance de Seito, il le dévisageait avec méfiance.]

Seito : Comment avez-vous trouvé cet endroit? Comment êtes-vous entré ici?

Ichimaru : C'est très simple, les Ryo. De bons investissements à droite et à gauche et on arrive à facilement délier les langues.

Seito : Et que voulez-vous exactement?



Fusazô : Je me doutais bien que mon père ne vous connaissait pas. Il a prétendu être ton ami.

Ichimaru : Rectification! Une bonne connaissance! Je me nomme Ichimaru Gotorama! Je suis certain que ce nom peut vous évoquer quelque chose, Seito-san.

Fusazô : Tu le connais!?

Seito : Hmm... de nom seulement, et ça ne me rassure guère. Maintenant, je sais pourquoi il est là... Ichimaru est connu pour être un riche paysan d'Iwa qui est aussi à la recherche des parchemins du panda Daiki. À ce qu'on dit, il est prêt à tout pour s'emparer du véritable parchemin.

Ichimaru : Les rumeurs étaient donc vraies, alors! À vous entendre parler ainsi à votre fils, vous devez très bien connaître l'existence de ce que je recherche depuis tant d'années.

Seito : Quelles sont vos intentions?

Ichimaru : Vous l'avez dit vous-même, je suis à la recherche des parchemins et il s'avère que de mes contacts disent que vous avez mis la main récemment sur l'un de ceux que je convoitais prendre. Je suis ici pour ce parchemin, bien entendu.

Seito : Vous ne répondez pas à ma question. Vous êtes ici pour me l'acheter?

Ichimaru : L'acheter?! Non, du tout. Je suis prêt à aller loin, mais pas à investir inutilement pour ça. Vous allez tout simplement me le donner.

Fusazô : Hors de question qu'il vous le donne, c'est lui qui l'a trouvé!

Seito : Fusazô. Laisse-moi m'en occuper, d'accord? * S'adresse à Ichimaru * J'ai déjà tenté d'invoquer avec le parchemin et ça n'a rien donné. Ce n'était qu'un faux.

Ichimaru : Je n'en crois pas un mot. C'est vrai! Pourquoi votre fils voudrait tant que vous le gardiez si vous aviez découvert qu'il était un faux? Vous n'avez pas encore tenté de l'invoquer. Alors, je vous le redis, je suis venu prendre ce parchemin.

Seito : Vous êtes en mauvaise posture pour imposer vos ordres. Vous êtes seul contre...

[À ce moment, avec un sourire mesquin, Ichimaru claquait des doigts. De par le brouillard, plusieurs personnes, pour une grande part armés, se manifestèrent autour de maison. Le lieu était complètement encerclé par des mercenaires! Seito commençait à voir ses craintes s'amplifier, mais celles de Fusazô et Chen aussi.]

Ichimaru : Je vous présente mon investissement. Ces hommes ont à cœur ma réussite dans ce projet et ils obéiront au moindre de mes ordres. Je suis pleinement en mesure d'imposer mes ordres.

Seito : Tss... Parfait. Dans ce cas, je...

Ichimaru : Un instant! Je n'ai pas terminé. Je ne suis pas simplement venu ici pour un seul parchemin, quelle perte de temps ce serait, et de Ryo aussi. En fait, Seito-san, vous êtes un compétiteur certains dans cette course à la recherche de ces parchemins. Ce parchemin-ci n'est certainement pas votre premier, si les rumeurs sont bonnes.

Seito : Je peux avoir les noms de ceux qui ont raconté ces rumeurs?

Ichimaru : Inutile, vraiment... * Soupire * Seito-san, si vous êtes dans mes pattes, je devrai investir inutilement, encore, dans quelque chose pour soit vous devancer ou soit pour vous arrêter. J'ai décidé que vous ne me gênez plus. Je vous laisse deux choix. Vous êtes un très bon chercheur, j'en suis certain... vous pourriez vous joindre à mon équipe de recherche pour trouver les parchemins à ma place.

Seito : Je peux connaître le vœu que vous exhausserez devant le panda?

Ichimaru (Sourit) : Il y a tant de possibilités et de risques à la fois. J'ai plusieurs idées, beaucoup trop! Une fois que j'aurai le parchemin en main, une fois que je serai face à Daiki, j'aurai tout le temps de réfléchir à ce que je souhaite!

Chen : Il y a des risques? Quels genres de risques?

Fusazô : Selon la légende, Daiki aurait lui aussi son mot à dire dans le processus du souhait. Comme on lui demande, il s'accorde le droit de demander également. C'est ça, pas vrai?



Ichimaru : C'est exacte. Je vois que vous avez bien enseigné à votre fils, Seito-san. Faire un vœu d'une grande ampleur demande beaucoup de réflexion. La force? La fortune? L'immortalité? Que demanderait Daiki après tout cela?

Seito : La force, la fortune et l'immortalité... Je ne suis pas certain que j'aimerais travailler pour un type comme vous...

Ichimaru : La seconde option, si vous n'acceptez pas la première, j'ordonne à mes gars d'incendier complètement votre maisonnette et votre belle petite famille.

Seito (Étonné) : Attendez! Vous n'allez pas vous en prendre à des enfants pour ces parchemins?!

Ichimaru : Tout ça ne dépend que de vous à vrai dire. Il faut ce qu'il faut pour atteindre nos objectifs et celui-ci est trop important pour que je puisse laisser une personne comme vous dans mes jambes.

Seito : Kssh!

[Ichimaru regarda légèrement, du coin de l'œil, l'un des hommes sous ses ordres. Ce dernier commençait à dégainer une lame... les autres autour suivirent l'exemple en sortant une multitude d'armes. Un pas toutes les cinq secondes se faisaient dans leur direction... Seito devait rapidement agir, il savait qu'il n'était pas de taille contre autant de personnes et Ichimaru ne semblait aucunement gêné à devoir tout faire pour atteindre ses objectifs.]

Seito : Si je vous suis avec mes parchemins, vous me promettez de ne pas vous en prendre aux enfants? Ils n'ont rien avoir avec toute cette histoire.

Ichimaru : Je ne toucherai pas à ces gamins...

Seito : * Se penche au niveau de son fils * Écoute-moi, Fusazô... * Soupire * Je...

Fusazô (Effrayé) : Qu'est-ce que tu fais papa!?

Seito : Je savais qu'il y avait de la compétition dans le milieu et j'ai négligé qu'elle pourrait mener à des situations du genre. J'ai été stupide durant mon dernier voyage. Si c'est pour se sortir de cette situation en vie, je crois que je n'ai pas le choix de les suivre pour le moment.

Ichimaru : Avec le parchemin, bien entendu.

Seito : Fusazô, avec Chen, allez chercher le parchemin. Il est dans mon sac, avec tous mes préparatifs! Il y a beaucoup de nourritures, de l'eau, une carte, des armes que tu sais maintenant te servir et d'autres parchemins bien utiles. Le parchemin est dans ce sac. Tu vas le voir, il est dans le sous-sol.

Fusazô : Papa, attend! Tu...

Seito : Fusazô! Fait ce que je te dis! Tu dois me faire confiance! C'est la seule option! Ces hommes sont... Dit à Umeko de ne pas sortir. Dit lui que je l'aime de tout mon cœur, que je n'ai jamais cessé de penser à vous, même lors de mes voyages! Ces soupers de soir, à mon retour, étaient mes moments favoris de tous! Votre mère aussi vous aimait beaucoup, je vous l'assure! J'ai essayé de faire de mon mieux pour prendre la relève, j'espère que vous ne m'en voudrez pas d'avoir été aussi souvent absent et!...

Fusazô (En pleure) : Papa...

Seito : Dit lui que je l'aime! Toi aussi Fusazô! Tu es ma fierté! Tu dois faire preuve de courage, Chen est là pour te soutenir! À vous trois, vous allez vous en sortir comme vous l'avez toujours fais depuis! Vous...

Ichimaru : Il doit encore aller chercher le parchemin. Je crois que les adieux peuvent attendre, non?

Seito : Fusazô! Part maintenant chercher mon parchemin! Dans le sous-sol, compris?

[Fusazô n'arrivait pas à bouger, il avait la vision obstruée par ses propres larmes. Il avait le visage de son père dans les yeux et il n'arrivait pas à croire ce qui se passait. Seito comprit que son fils ne bougerait pas facilement, à cause de la peur, mais décidé, l'homme se releva pour faire face à Ichimaru, faisant dos à Fusazô. Tout ce qu'il y avait dans le regard de son fils maintenant était sa personne lui faisant dos, l'ignorant complètement. Chen s'approcha, d'un air un peu intimidé pour agripper le bras de



Fusazô. Ce fut suffisant pour que Fusazô se décide enfin à aller vers la maison chercher ce qu'il devait.

En entrant, Umeko était déjà à une fenêtre pour savoir ce qui se produisait à l'extérieur. Elle ne pleurait pas, ne comprenant pas tout à fait ce qui se passait, mais à voir les pleures de son frère, Umeko commençait déjà à être émotive. Sur le champ, elle posa beaucoup de questions, mais Fusazô ignora complètement la chose en se concentrant sur ce qu'il devait faire. Un peu en panique, il regardait partout pour trouver le sac de son père. Contrairement à ce que Seito avait dit, le sac n'était pas du tout à l'étage inférieur, mais bien au rez-de-chaussée. Fusazô empoigna le sac, bien rempli et se dirigea vers une trappe au sol.]

Umeko (Paniquée) : Fusazô, attend! Je comprends pas! Les messieurs dehors! Qu'est-ce qu'ils veulent à papa?! Dit-moi Fusazô! J'ai peur!

Fusazô : * Essuie ses larmes * J'ai pas le temps de t'expliquer Umeko! Tu dois me suivre!

Umeko : Mais papa!?

Fusazô : On ne peut rien faire! On doit y aller!

[Fusazô ouvra enfin la dite trappe qui donnait à un étage plus bas. Le jeune garçon avait compris le message de son père, plus tôt. Si Seito avait mentionné le sous-sol, c'était pour proposer en fait à ses deux enfants de pouvoir fuir par le tunnel secret qu'il y avait sous terre! La panique augmentait chez Umeko, comprenant qu'ils allaient devoir fuir l'endroit sans leur père. La petite fille refusa d'abord, défiant son frère et tentant de reculer même il lui tirait le bras. Rien à faire pour elle, Fusazô arriva à la faire passer devant.

Chen descendit le premier, lui aussi un peu en panique, suivit d'Umeko poussé et convaincu par son frère qu'ils devaient y aller. Fusazô fut le dernier à entrer à l'intérieur du tunnel, toujours le sac sur les épaules, et referma l'accès à ce passage.

À l'extérieur, Seito et Ichimaru attendaient toujours, le père ayant le regard bien bas, supportant la situation, et l'autre qui manquait de plus en plus de patience. Il trouvait que le petit Fusazô mettait bien du temps à revenir.]



Ichimaru : Seito-san, vous disiez plus tôt que vous espériez avoir été un bon père pour vos enfants... Je vais répondre à votre doute ; vous êtes un père assez pitoyable en fait. Votre fils ne semble pas bien vous obéir. Vous étiez peut-être bon pour dresser des animaux, mais pour ce qui est de vos propres enfants... j'en doute.

Seito : Fermez-là. Vous ne savez rien. Ils ne sont pas comme des animaux.

Ichimaru : Ils pourraient nous suivre eux aussi. Je pourrais vous montrer comment être un vrai père pour eux. Regardez mes gars. Je leur donne ce qu'ils veulent et ils obéissent, tout simplement.

Seito : Mes enfants ne sont pas des idiots...

Ichimaru : En fait, si je laisse vos enfants ici, ils pourraient être eus aussi une source de problèmes. Votre fils semble connaître l'existence de ces parchemins d'une manière bien poussé. S'ils me font concurrence, je crois que finalement...

Seito (Furieux) : Vous n'oserez quand même pas!?

Ichimaru : Moi, non... mais mes gars le ferais certainement pour quelques Ryo de plus.

[Ichimaru claqua deux fois des doigts et indiqua la maison des doigts, à la surprise de Seito et ce qui augmentait son désarroi. D'un profond soupir, Seito ravisa son regard pour à nouveau regarder bien bas devant lui... il ne fit rien de plus. Ichimaru semblait en sourire, fier d'avoir pris complètement le dessus sur la situation. Au contraire de son vis-à-vis, Ichimaru soupira de satisfaction, presque apaisé.]

Sa sérénité s'évapora soudainement quand l'homme qu'il avait envoyé inspecter la maison revint avec un pas pressé.]

Mercenaire : Y'a plus personne dans cette maison!

Ichimaru (Étonné) : Quoi!? Kssh! On dirait que vous avez réellement très mal élevé vos enfants! Dommage pour vous! Trouvez...



Seito : ***Kuchiyose no jutsu!***

[Devant les multiples mercenaires, Seito avait eu le temps d'invoquer une partenaire! Ç'avait de quoi impressionner les troupes! Ce qui se trouvait devant était une guêpe noire ayant pratiquement l'envergure de la maison! Ichimaru en avait le souffle coupé sur le moment.]

Seito : Hatsu! Je vais avoir besoin de ton aide pour se combat. Ils sont très nombreux.

Hatsu : Je vous ai connu plus discret, Seito-san. Je vais faire de mon mieux.

[Encore plus étonnant que la taille de la guêpe en elle-même, celle-ci fit vrombir ses ailes à toute allure! Le son était puissant, assez pour perturber les moins habitués. À ce moment, Ichimaru comprit que l'adversaire devant n'allait pas être si simple à faire fléchir!]

Dans le tunnel, toujours en marche, les trois personnes qui s'y cachaient et qui se dirigeait en direction de la sortie purent eux aussi entendre l'important bourdonnement. Ça ne disait rien qui vaille, aucun d'eux n'avaient déjà pu entendre ce son auparavant! Ils ne pouvaient plus faire demi-tour maintenant. Chen, qui était toujours à l'avant, voyait déjà des signes de lumières à l'avant, indiquant qu'ils approchaient bientôt de la sortie.

Les deux enfants de Seito n'arrivait pas y croire. Jamais ça ne c'était produit avant. Leur père avait pourtant dit que cette clairière était un endroit sécuritaire où il n'était pas facile d'y entrer. La journée commençait si bien, Seito était enfin retour de l'un de ses longs voyages, ça faisait un moment qu'ils ne l'avaient vue et maintenant... Avec autant de ninjas, c'était peut-être difficile à admettre, mais ils se demandaient bien comment leur père allait pouvoir s'en sortir s'il décidait de les combattre.

Ils sortirent enfin, l'un après l'autre, de sous le sol par une trappe dissimulée à l'extérieur. Cependant, cette sortie n'était pas particulièrement très éloignée de la petite clairière. D'où ils étaient, Fusazô, Umeko et Chen pouvaient voir des mercenaires bouger dans tous les sens. Ils ne voyaient pas très clairement à cause du brouillard, mais ils semblaient combattre quelque chose d'important par cette direction. C'était une distraction suffisante pour laisser le temps aux enfants de pouvoir fuir sans être vue.]

Umeko (Émotive) : Fusazô! Papa!... Il combat ces méchants! Il faut... Il faut qu'on aille l'aider! On peut pas faire ça!

Fusazô : Non! Umeko! On doit partir, c'est impossible pour nous de faire quoi que ce soit! Ces types sont trop nombreux et...

Umeko : Non! Je ne veux pas avoir peur d'eux! Ils vont tuer papa! Il faut aller lui porter secours au plus vite!

Fusazô : Tu ne te rends pas compte de ce que c'est?! En plus, ce son est si fort, c'est peut-être une technique de cet homme! On part maintenant, Umeko!

Umeko : Non!

Fusazô : Umeko! On doit fuir!

Umeko : Non! Je refuse!

Chen : Umeko... il...

[Rien à faire. Umeko réussit à se défaire de l'emprise de son frère! Fusazô tenta rapidement de la rattraper, mais elle prouvait que sa vitesse était une grande force chez elle, encore une fois, il ne réussit pas sur le coup! Il tentait de défaire le sac qu'il avait sur le dos qui le gênait énormément dans sa mobilité. Avec l'affolement et le sentiment de terreur en lui, Fusazô n'arrivait pas à se concentrer sur ce qu'il devait faire maintenant, il était concentré sur son sac, mais avait plus d'un millier d'idées à l'esprit!

Chen était paralysé par ce qui se passait, ayant beaucoup trop peur de ce qui se passait vers la petite maison pour oser faire un pas dans cette direction! L'agacement du moment permit à Fusazô de s'enlever de ce fardeau qu'il avait sur les épaules, mais c'était déjà bien tard! Umeko était en train de courir déjà en direction du combat! C'était illogique de faire ce qu'elle faisait! Umeko se mettait indéniablement en danger, mais ses sentiments pour son père était trop fort pour l'empêcher de rien faire.

À cette vue, Fusazô en était aussi paralysé sur place, ayant le souffle complètement coupé! Ses pensées l'envahissaient trop pour l'obliger à lui aussi courir en direction de sa petite sœur et la rattraper au bon moment avant qu'il ne soit trop tard. La peur le clouait au sol! Une part de lui voulait fuir à toute jambe le plus loin possible de cet endroit. Après un moment, il eut un éveil en lui, Fusazô ne pouvait faire que ça à ce

moment. Le garçon, du plus rapidement qu'il le pouvait, courait lui aussi en direction de sa maison! Non seulement il voulait aller rejoindre sa sœur, mais il ne voulait pas fuir devant ces mercenaires. Umeko montrait du courage et il devait en faire autant!

Il y avait des armes qui se lançaient de partout, des hommes d'Ichimaru se faisaient éjecter par quelque chose, que Fusazô n'arrivait pas à distinguer encore, des multitudes de cris diverses se faisaient entendre de partout... Combien de mètres restaient-ils avant d'atteindre leur maison? Fusazô n'en avait pas la réponse. Umeko était toujours devant, à courir beaucoup plus rapidement que lui et... * Boom * Le jeune garçon fut distrait par une explosion qu'il y avait sur la droite, ce qui le choqua, mais se fut rien en comparaison de celle qui se créa droit devant lui! Umeko était tout juste à proximité du feu et du souffle de l'explosion! Impossible de l'esquiver! Umeko fut balayée par une attaque qui ne lui était pas destinée et fut projeté lourdement vers l'arrière... ça lui fut fatal.

Le cœur de Fusazô chavira instantanément. Cette fois, la terreur en lui était totale, au point où il en perdu pied et tomba face première au sol! Sa respiration était saccadée et rapide, les pleures avaient recommencé, son envie de fuir avait repris le dessus.]

Fusazô, à lui-même, en sanglot (En pleure) : Pourquoi... pourquoi est-ce que je suis si trouillard?... J'ai été trop lent pour la retenir... C'est de ma faute! Tout ça est de ma faute! Umeko... Umeko!!! Non!!!

[Ça le ravageait de l'intérieur. La terreur et l'immense peine l'empêchaient de faire quoi que ce soit d'autres. Fusazô était remplie de remords et de culpabilité. Il entendait de multiples explosions, les cris de guerres et d'après-coup également, un bourdonnement impressionnant et incessant... Plusieurs choses se déroulaient proche de lui, mais le garçon n'arrivait plus à rien faire.

En panique, par derrière, Chen courrait dans sa direction et il était revenu à son ancienne habitude, en courant à quatre pattes. Le renard avait mis le sac sur son dos pour ne pas le perdre. Il avait tout vue devant et lui non plus n'avait rien pu faire, il restait complètement effrayé par la situation. Chen voulait fuir, mais il voulait aussi Fusazô à ses côtés. Il arriva enfin tout près de Fusazô alors que l'action se déroulait fortement partout devant! Il devait faire vite.]

Chen : Debout Fusazô! On ne peut plus rien faire! Il faut... Il faut que tu te lèves, on doit partir!

* Fusazô pleure *



Chen : Fusazô!

[Le garçon avait complètement abandonné, trop émotif pour faire autre chose. Cependant, Chen ne voulait pas abandonner, il voulait vraiment fuir... il était hors de question qu'un autre membre de cette famille ne meurt dans cette attaque. Le renard, avec quelques difficultés, creusa de son museau un accès pour passer sous le corps de Fusazô et le forcer à le mettre par-dessus lui, au-dessus du sac qu'il avait déjà sur le dos. Le jeune garçon était maintenant à plat ventre sur Chen, qui le transportait donc. C'était un peu lourd, mais avec la situation et l'adrénaline du moment...]

Chen : Tient toi bien Fusazô!

[Du plus rapide qu'il le pouvait, même avec un enfant de onze an sur le dos et un sac remplie de choses diverses, Chen courait pour s'éloigner le plus que possible de l'endroit!]

[Des jours, voire des semaines, s'étaient passées depuis l'attaque d'Ichimaru... Fusazô et Chen étaient toujours tous les deux en vie, malgré un état quelque peu déplorable. Après tous ses jours, Fusazô n'arrivait pas à s'enlever de la tête ce qui avait pu se produire et des pertes... Pendant un moment, les deux erraient sans savoir trop où aller, complètement perdu. Toute la nourriture qu'avait pu mettre Seito dans ce sac avait été mangé, il ne restait maintenant plus rien... les deux amis devaient faire quelque chose s'ils ne voulaient pas mourir de faim.

Ils s'étaient arrêté dans un coin quelque peu rocailleux pour prendre une pause, où une rivière non loin coulait et où ils pouvaient y boire un peu.]

Chen : On s'éloigne de la forêt... Si on continue par-là, je ne sais pas si on trouvera quelque chose à manger, Fusazô... Je n'arrive à rien sentir dans cette direction. Qu'est-ce qu'on fait?

Fusazô : Je... Je ne sais pas. C'est la première fois que je fais ce genre de chose.

Chen : Ton père a dû t'apprendre une chose où deux durant ton entraînement ninja! Tu n'étais pas censé devenir ninja?



Fusazô : Ne me parle pas de mon père... Ça fait trop mal. C'est toi qui a le meilleur instinct entre nous deux, normalement.

Chen : Je... * Soupire * Regardons à nouveau dans le sac de ton père.

Fusazô : J'ai regardé déjà... il ne reste rien. Seulement des parchemins qu'il utilisait et que je n'ai jamais appris l'utilité. Tss... Tout ça c'est à cause de ces parchemins du panda Daiki! S'ils n'avaient jamais existés, il ne se serait jamais produit tout ceci!

Chen : ...

Fusazô : Non... c'est de ma faute. C'est parce que je n'ai rien pu faire pour la sauver... Umeko est celle qui avait du courage, c'est elle qui aurait dû survivre à ma place. Je suis certaine qu'elle aurait su où aller.

Chen (Étonné) : J'ai trouvé une carte, Fusazô! Ce n'est pas n'importe laquelle en plus!

Fusazô : Et qu'est-ce qu'elle a de spéciale?

Chen : C'est celle que ton père et de ta sœur on prise pour dessiner l'itinéraire du voyage qu'on était censé faire.

Fusazô (Étonné) : Mais je n'avais pas vue ça! C'est vrai?!

[Après un bref coup d'œil, c'était effectivement le cas. Ça le fit replonger de profondes pensées, silencieux... mais à un moment, il commença à vraiment fixer la carte pour en comprendre les détails. Il semblait calculer des choses de son doigt, comme dessinant des chemins et créant des hypothèses. Chen le regardait faire, bien intrigué, mais d'un autre côté, ça l'intéressait de le voir faire et voulait savoir ce qu'il avait en tête.]

Chen : Qu'est-ce que tu fais?

Fusazô : On va là, c'est décidé.



Chen : La ferme aux papillons? On s'éloigne de beaucoup de village normalement, et...

Fusazô : Je m'en fiche. C'est l'endroit où l'on voulait aller, on doit y aller. Papa disait qu'une de ses bonnes connaissances travaillaient tout proche... Mon instinct me dit qu'on doit y aller.

Chen : Dans ce cas, cette fois, je me fie à ton flair. Y'a moyen qu'on puisse s'y rendre avant la fin de la journée.

Fusazô : Une fois là-bas, je vais moi aussi me mettre à la recherche de ces parchemins.

Chen (Étonné) : Vraiment?!

Fusazô : Ensemble, Chen! On arrivera à trouver tous les parchemins du panda Daiki! On y arrivera avant que ce soit sur ces terres! Une fois qu'on sera face à lui, tout rentrera dans l'ordre!

Chen : Tu... tu es sérieux?

Fusazô : Je dois réparer mon erreur. Ça sera certainement difficile, mais... Umeko, je vais la sauver, et papa aussi! Une fois rendu là-bas, on testera le parchemin de papa qu'il n'a pas pu utiliser. Donne-moi le sac Chen, on a de la route encore à faire!

Fin du chapitre 259

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés